

Nous avons reçu, cette lettre, que nous avons le plaisir de vous communiquer.

*Monsieur le Président de Clef,*

*N'ayant pas été très sage cette année, mon ami a décidé, comme l'année dernière, de me punir pendant votre nuit du samedi 5 octobre 1996. Pourtant, je peux vous assurer qu'après votre dernière réunion, j'étais devenu très raisonnable. Mais... on oublie vite ses promesses.*

*Bref, je vous avoue mon désarroi et mon émotion à la nouvelle de vos prochaines dates. Peut-être pourriez-vous plaider une indulgence auprès de mon mari. Pour cela, je l'ai invité à votre grand « restoclef », le vendredi 4 octobre, au restaurant le Monde à l'envers.*

*Le samedi 5 octobre, nous viendrons à 22 heures ; en effet, il veut me punir avant votre spectacle. J'ai essayé de lui donner une mauvaise adresse mais il a découvert mon mensonge en lisant « Fessée-magazine », et j'ai dû lui donner la bonne adresse en travers de ses genoux. J'avais les fesses toutes rouges !*

*Mais mon ami, malgré sa sévérité, est aussi un tendre, et il m'a promis que nous serions le dimanche 6 octobre au Thermik pour boire la coupe de champagne offerte à ceux qui seront venus à la nuit. En fait, je le soupçonne de vouloir me flanquer une nouvelle correction publique.*

*Voilà, Monsieur le Président, ce qui m'attend encore pendant vos trois jours. Une fois, je me suis révolté, et je lui ai dit que la fessée n'était plus de mon âge. Qu'est-ce que j'ai pris !*

*Et, lorsque je vois les fessées qui se donnent durant votre nuit, je pense que je me trompe et qu'il n'y a pas d'âge pour cela.*

*Cyril.*

Merci pour ta lettre. Je serai très content de te voir, ainsi que ton mari, durant nos trois jours. Je félicite celui-ci pour les fessées qu'il te donne et je l'encourage à être très sévère pendant notre nuit.

Il a raison de vouloir venir de bonne heure, car ainsi tu pourras regarder vers 1 h. du matin notre spectacle après ta punition. Peut-être gagneras-tu le séjour à Ibiza mis en jeu à la tombola, ou un bon d'achat pour offrir un martinet en cuir à ton fesseur.

Le Président.